

Mot de Florence Warnier,
pour le MCC
lors de la célébration d'A Dieu à Claudine PEZERON

"Merci Claudine d'avoir été pour chacun de nous une Porte.

- Une porte ouverte vers chacun des acteurs de l'Eglise d'abord, laïcs en responsabilité, curés, évêchés, jésuites retraités, pas un de ceux qui pouvaient servir nos projets n'était oublié...

- Une porte et un cadre aussi, que tu voulais bien ouvrir aux lubies collaboratives et dépyramidalisées de tes associées, pour peu que l'on tienne bon sur la Prière, la Parole, le Partage, la relecture, bref ton coeur de Xavière quoi!

- Merci Claudine d'avoir été porte et poignée, de celles qui saisissent, qui ne lâchent pas, qui insistent, dans une exigence bienveillante et le respect profond de l'altérité.

- Merci pour toutes les fois, où, femme de tête, tu t'agaçais d'enfoncer des portes ouvertes, mais où, femme avisée et de devoir, tu nous enseignais patiemment les codes d'accès.

- Merci Claudine pour ce matin de Juillet où la maladie s'est présentée et où tu t'es arrêtée, presque étonnée de contempler, non plus le cadre ni la poignée mais le seuil qui t'était proposé. Merci d'avoir murmuré que "tu suivrais Sa volonté", consentant bien avant la nuit de lundi à l'abandon dans l'infirmité qui s'ouvrait, chemin sur lequel tu ne pouvais avancer que désarmée et dans la dignité.

Adieu Claudine, sans plante verte ni saveur gourmette, que la femme, la soeur et la mère que tu as été pour le MCC repose en paix dans sa Béthanie d'éternité, et demeure Porte étroite pour nous guider vers Celui que tu n'as jamais cessé d'aimer."